

Imprimer



[Culture](#) 23/04/2009 à 06h52

# Gilles Jobin volatile

Danse . . Un curieux «Cygne noir» du Suisse à Annecy.

[Réagir](#)

**MARIE-CHRISTINE VERNAY** (envoyée spéciale à Annecy)

Quand il s'agit de danse, un cygne noir fait directement référence à la méchante Odile du blanc *Lac*. A propos de géographie, on pense tout de suite aux volatiles du lac d'Annecy. Artiste associé à Bonlieu, scène nationale de la ville haut-savojarde, le chorégraphe suisse Gilles Jobin ne renvoie pourtant ni à l'une, ni à l'autre de ces références. Son *Black Swan* emprunte au philosophe contemporain Karl Popper son image d'un cygne noir, symbole de l'événement dérogatoire qui déstabilise tout esprit de système.

Hors système, donc, sans illustrer une idée, ni raconter une histoire, Jobin se laisse guider par le geste qui est le sens lui-même. Cela donne une pièce des plus curieuses, avec des directions mais sans objectif. Une première partie pourrait rappeler l'écriture des postmodernes américains, comme Merce Cunningham. De la couleur pour les danseuses et du noir pour les danseurs, avec le parti pris d'individualiser les interprètes. Les formes sont claires, les mouvements doux, coulants, tournoyants. Les entrées sont particulièrement soignées et le tout apaise.

Une seconde partie donne dans la peluche et la manipulation sans que l'on sache bien pourquoi. Gilles Jobin retrouve peut-être les terrains vierges de l'enfance et les jeux des petits chevaux. Les lapins frétilants sont particulièrement réussis, interprétés par des danseurs dévergondés, dont le chorégraphe. Les chevaux manipulés à distance par de grandes perches finiront par tomber. Les peluches seront alors enchevêtrées aux corps des danseurs pour de sensuelles roulades.

En dehors de tout schéma, ce *Black Swan* n'a peut-être pas encore toute son envergure, mais il est sûr que ses plumes sont chatouilleuses. On le retrouvera en mai, à Annecy, dans le cadre du premier festival transfrontalier proposé par Bonlieu, l'ADC et le théâtre Saint-Gervais de Genève. Et en mars 2010 à Paris, au Théâtre de la Ville.

